

Premier mot clé à titre d'avant goût:

« **feuilles** »

Je vous montre qu'elles savent s'exprimer...

Les mots en rouge renvoient à ce terme dans le livre
qui se présente comme un glossaire illustré.

_ liste des édifices

_ glossaire final explicatif

(Dans le livre n'apparaissent pas les flèches ni les encadrés car après quelques pages ce serait trop rébarbatif)



Les FEUILLES

indiquent l'orientation de vie ou des actions.

Les feuilles sont des symboles à multiples facettes.

Les feuilles « lancéolées » ou feuilles « d'eau » représentent la force virile, les feuilles « creuses » (*) la fécondité ou la luxure, les « fleurs de lys » la chasteté et les « pseudo fleurs de lys » représentent l'opposé.

Les feuilles « grasses », sont le symbole de vie spirituelle lorsqu'elles sont orientées vers le ciel ou le contraire pour celles orientées vers la terre.

CI-DESSUS : à **Gardegan et Tourtirac (33)** des feuilles « d'eau » sous les dents de scie du tailloir lequel annonce la mort spirituelle. Le chapiteau à droite montre une fleur de lys orientée vers le terrestre : « la pseudo fleur de lys ».

Voir léonins

CI-CONTRE à **Anzy-le-Duc (71)**, les feuilles « grasses » sous le poids des vices se tournent vers le sol.

Les vices ne permettent pas l'épanouissement spirituel, par contre les feuilles « lancéolées », (symbole phallique), continuent de croître !



CI-CONTRE à **Carennac (46)**, deux quadrupèdes dont les extrémités des queues se terminent en « pseudo fleur de lys », symbole de luxure.

Leurs langues crachent des feuilles grasses qui n'ont pas d'orientation. Entre les têtes, des feuilles lancéolées. Leurs queues ne sont pas maîtrisées. Leurs pattes et leurs cous **forment des X**.

Ces âmes sont, selon le tailloir en rinceaux, dans l'épreuve de la chasteté.

(*) J'ai préféré « creuses » plutôt que « fendues », injurieux pour les femmes ou « vénusiennes » car sans rapport avec des déesses.



Les FEUILLES lancéolées

symbolisent la force virile
à sublimer.

Les sculpteurs ont utilisé les chapiteaux floraux pour illustrer de manière stylisée des scènes complexes adjacentes.

À Rouffignac (17), les feuilles lancéolées sont becquetées par des volatiles (*sublimation*).

Remarquez le tailloir à deux symboles : des dents de scie (*pour les feuilles*) au-dessus d'un entrelacs (*pour les oiseaux*).

114



Des feuilles lancéolées avec des X pour indiquer que ce n'est pas le bon chemin et à droite des escaliers à gravir... tout un programme sans paroles à Bourg-Lastic (63).

Dans la crypte de l'Aquilon du Mont Saint-Michel (50), le moine lèche la feuille d'eau ou lancéolée et s'en délecte et à côté il défèque... Il est loin de sublimer !



Côté droit le **combat spirituel** remporté par l'aigle sur l'animalité. Au centre l'aigle victorieux.

Besse dans le Puy de Dôme (63).

L'AIGLE

Symbole de l'élévation de l'âme.

22



C'est une feuille grasse, qui lorsqu'elle est tournée vers le ciel, symbolise la vie, le renouveau, la nouvelle naissance...

Abbatiale de Cruas (07), cette âme est bien placée pour entamer une nouvelle vie.

ACANTHE



Des âmes parmi les feuilles grasses orientées vers le ciel



La **BARBE** n'est pas l'attribut du sage vieillard mais celui du « **VIEIL-HOMME** » qui est dans le péché.

Marignac en Charente-Maritime (17), le vieil-homme dans les feuilles grasses orientées vers le sol, le modillon suivant oppose terrestre et spirituel : le choix du moine.

38



À Colombiers(17), il faut imaginer que les trois personnages ne font qu'un pour représenter l'âme du « vieil homme » barbu qui est soumise à une **addiction** dont elle voudrait se défaire. Le Malin en haut crache ses rinceaux. La partie vicieuse de l'âme rampe et supplie l'autre partie d'elle-même d'arrêter de lui donner des coups !

Cette âme boiteuse a une **béquille**, celle-là même que suce son double. Sa marche pour aller au ciel sera plutôt laborieuse !

*Remarquez la position indécente !
La pub choquante ne date pas
d'aujourd'hui !*



À Noailles (19) ce barbu préfère en finir avec sa vie dissolue en coupant sa **barbe**.

Remarquez à **gauche** les bras en « X » et les feuilles orientées vers le bas, et à droite sa **coiffure** mieux ordonnée.





Le signe du Bélier annonce la période de l'explosion de la vie au printemps !

CI-DESSUS, à Bourg-Lastic (63), le couple est représenté par la corde d'où part le signe du bélier. La vie est un don du ciel comme le montrent les deux étoiles encadrant la tête. Remarquez les feuillages caractéristiques de l'acte dit « de chair » qui sont des « pseudo fleurs de lys » orientées vers la terre dans les arêtes entre les volutes.

42



CI-DESSUS, à Menet (15), une composition reprenant la même symbolique du couple.

Une « pseudo fleur de lys » orientée vers la terre dans le « V » du signe du bélier, tandis qu'elle est orientée vers le ciel dans la « feuille creuse. »

À l'abbaye de Cuxa (11) une scène évocatrice de la reproduction animale, avec une tête diabolique dans le « V ».

La sexualité doit être limitée à la procréation. Le désir et le plaisir sexuels sont envisagés comme des pulsions inférieures. Les images des démons évoquent plus souvent qu'à leur tour la lubricité et la luxure. La sexualité entretient des liens avec les esprits maléfiques, c'est le contraire de la sainteté.





Le CALICE

symbole de vie éternelle.

CI-CONTRE dans la crypte de l' **Abbatiale de Cruas en Ardèche (07)**. Les oiseaux du ciel s'abreuvent au calice, ils apportent la vie éternelle à ceux qui les écoutent... *Si c'était le symbole de la communion, ce serait pain et vin.*



53

Variante à **Montet 03**, ce sont des quadrupèdes, **queues nouées** (*symbole sexuel*) et pattes en **X** côté animal, mais déjà ils ont une **tête d'oiseau** et des **ailles aux pattes**, le tout au-dessus de **feuilles lancéolées**.



À **Venise** sur un chancel, ce sont des paons et à **Marignac (17)** le calice est remplacé par une feuille grasse à **sept lobes**.





COUPLE

On se marie mais le sacrement du mariage ne sera inventé que vers 1153, cependant il est dans l'air.

Le thème du couple est amplement développé dans l'église de **Menet (15)**.

CI-CONTRE l'épouse tient un objet difficilement identifiable dans sa main droite, probablement une brique symbole du foyer familial.

Le mari doté d'une **barbe bifide** fait savoir son **innocence** en levant une seule main : mais c'est la **gauche** !

78

Au XIe, la **femme** est plus génitrice que la tentatrice d'où vient le mal !

Les nattes de l'épouse forment des **boucles**, signe de spiritualité. *(Les **cheveux** sont un symbole de volupté.)*

Les **main**s sur son ventre indiquent sa mission : enfanter.

Au centre se trouve un arbre, le symbole de la vie, celui du passage des générations.

Et le plus important entre le couple : un **oiseau** apporte le côté spirituel pour contrer l'animalité.

C'est aussi du ciel que vient la fécondité.

Il s'agit bien du COUPLE géniteur...

L'époque a besoin de bras !

Menet (15)





Tendrement enlacés au centre du chapiteau, la femme et l'homme se transforment en **acrobates** sur les côtés. Le couple est entouré de **feuilles lancéolées**. Sur les côtés chacun monte ses **pieds** vers le ciel soutenant tel un **orant** l'édifice, tout en étreignant l'animalité. L'**animal** mord pour signifier le danger et qu'il pourrait les **maîtriser**.

Au dessus du quadrupède, quatre feuilles lancéolées orientées vers le ciel.

L'attachement au charnel ne semble pas être un obstacle pour la vie éternelle.

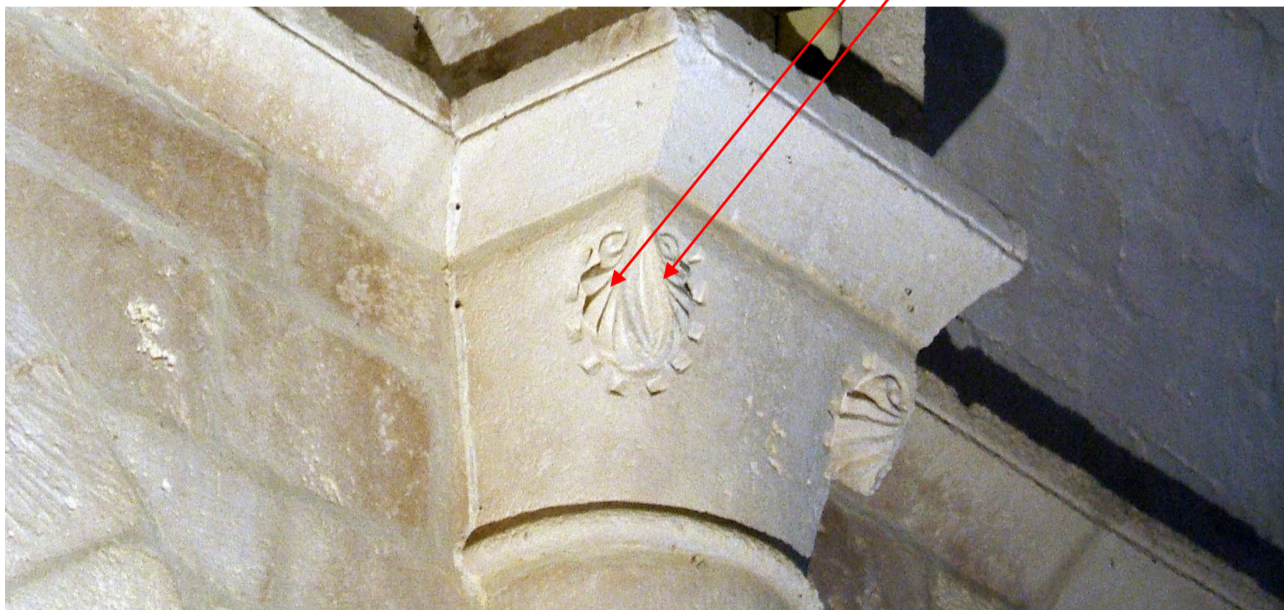
Beaucoup de symboles, et rien de négatif pour la femme.

Un autre COUPLE à l'église de La Vallée (17).

Dans la même église, sur plusieurs chapiteaux, la représentation de la fécondité : une feuille creuse couverte par une « pseudo fleur de lys », et des petits carrés autour, chaque carré comptant pour un mois lunaire, faites le compte !

79

C'est ainsi qu'à l'époque, ce sculpteur évoque « faites l'amour pour enfanter ».





Sans début ni fin, c'est le symbole
de l'éternité, et de la félicité près
de Dieu.

Remarquez les pseudo fleurs de lys.

L' ENTRELACS :

l'intemporel.

Ce n'est pas Dieu que les sculpteurs représentent
mais l'éternité près de Lui ! Le but.

101



EN-HAUT : **Nicul-les-Saintes (17)**

Clé de voûte de la **Crypte de Cruas (07)**

et CI-CONTRE : **Murato (en Corse).**



ÉPREUVES salvatrices : les rinceaux.

102

À **Carsac (24)**, ne âme subit des épreuves et s'accroche aux tiges des rinceaux sur ces deux chapiteaux.

Le Malin crache **cinq** feuilles grasses qui sont les épreuves à surmonter et qui permettront d'atteindre la perfection.

Le personnage effectue son parcours spirituel dans les rinceaux.

« Ce n'est pas par une vie douce et molle qu'on obtient la récompense; Notre-Seigneur dit que c'est par les persécutions, c'est-à-dire au milieu des afflictions de ce monde et des épreuves de la souffrance. Le Sage l'affirme : « Celui qui jouit et qui est sans douleur, sera dans la pauvreté. » (Prov. XIV,13) Le royaume des cieux n'est pas conquis par les paresseux et les lâches, par ceux qui sont mous et délicats, mais par les violents. Et qui sont les violents, sinon ceux qui font une glorieuse violence, non pas à la volonté des autres, mais à leur volonté propre »
(Jean CASSIEN.)

« Dieu envoie aussi la tentation aux justes, pour les purifier de fautes légères ou pour les humilier et les empêcher de s'enorgueillir de leur sainteté. Il fait disparaître tout ce qui n'est pas pur dans leurs pensées; il détruit, selon le Prophète, ce qu'il y a d'imparfait dans le secret de leur cœur, afin de les trouver à leur mort comme un or pur, où le feu du jugement n'aura rien à consumer »

Saint Paul a dit : « Mon fils, ne négligez pas la correction du Seigneur, et ne vous laissez pas de ses réprimandes; car le Seigneur corrige celui qu'il aime; il frappe ceux qu'il adopte pour ses enfants. Quel est le fils que ne corrige pas son père? Si vous n'avez pas part aux corrections que tous reçoivent, vous êtes donc des bâtards, et non des enfants légitimes. » (Hébr., XII, 4-8) Dieu dit dans l'Apocalypse : « Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle et te repens. » (Apoc., III,19)

(Sixième conférence de Jean CASSIEN chapitre 10)



Le symbole de la harpie n'est pas évident à interpréter car elle apparaît isolément et rarement dans un contexte aisé. Remplace-t-elle la sirène ?

À droite du portail, sous un tailloir-frise en rinceaux, des coiffures démoniaques, entourées d'une splendide pseudo fleur de lys : que représentent ces harpies à Écurat (17) ?



Ars-sur-Gironde (17).

Il représente une étape ou une incitation dans le processus de l'élévation de l'âme.

L'HOMME FEUILLE

respire la nouvelle vie, c'est le symbole du
« **vieil homme** » qui évolue.

Huriel (03).





Fleur de LYS

son orientation révèle le sens :
chasteté ou luxure.

CI-DESSUS à Puyperoux (16), le malin crache des fleurs de lys vers la terre, tandis que celles de l'astragale poussent vers le ciel ! Des orientations explicites sur les œuvres du léonin et de l'Église (l'astragale).

Deux « V », signes du bélier : il faut choisir !

Deux orientations de vie !

CI-CONTRE à Aiguilhe (43) rinceaux en florilège de fleurs de lys et « pseudo fleur de lys », dont une très explicite entre les jambes du personnage.



Les feuillages ne sont pas innocents !

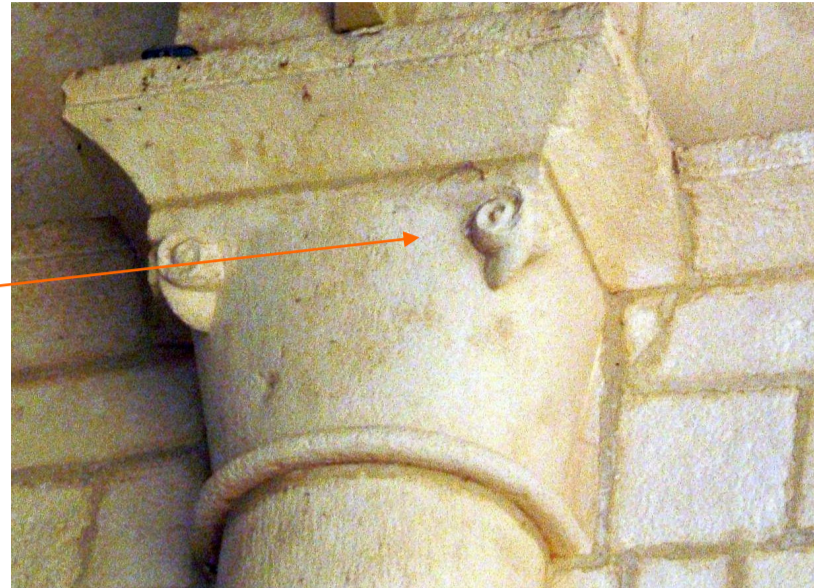
152

CI-DESSOUS à Aulnay (17), faisant compagnie au « vieil-homme » des fleurs de lys nouées et en cage facilement identifiables aux attributs masculins. Le chapiteau suivant montre une feuille creuse, l'attribut féminin noué également, bref des feuillages expressifs. (Le thème principal à la croisée du transept d'Aulnay est la force de Samson anéantie par sa maîtresse Dalila.)



À La Vallée (17), le sculpteur évoque la fécondité avec des feuilles creuses entourées de trous carrés. (La petite photo du dessous).

Sur cet autre chapiteau, CI-CONTRE, il montre des fleurs de lys orientées vers le sol.



« fleur de LYS » et FÉCONDITÉ

La feuille rappelant par sa forme la fleur de lys, mais orientée vers la terre, un lobe central lancéolé et deux lobes (parfois multiples), latéraux ourlés, c'est la « pseudo fleurs de lys » à laquelle une « feuille creuse » est très souvent associée.

Une grossesse se comptait en mois lunaire à l'époque. Remarquez la pseudo fleur de lys dissimulée et couvrant la feuille creuse. (Voir page 79)



153

À Beaulieu-sur-Dordogne (24) cette fleur de lys représentant la chasteté est tenue par une main sortant du pilier de l'église (au second degré : un abbé ou un évêque).

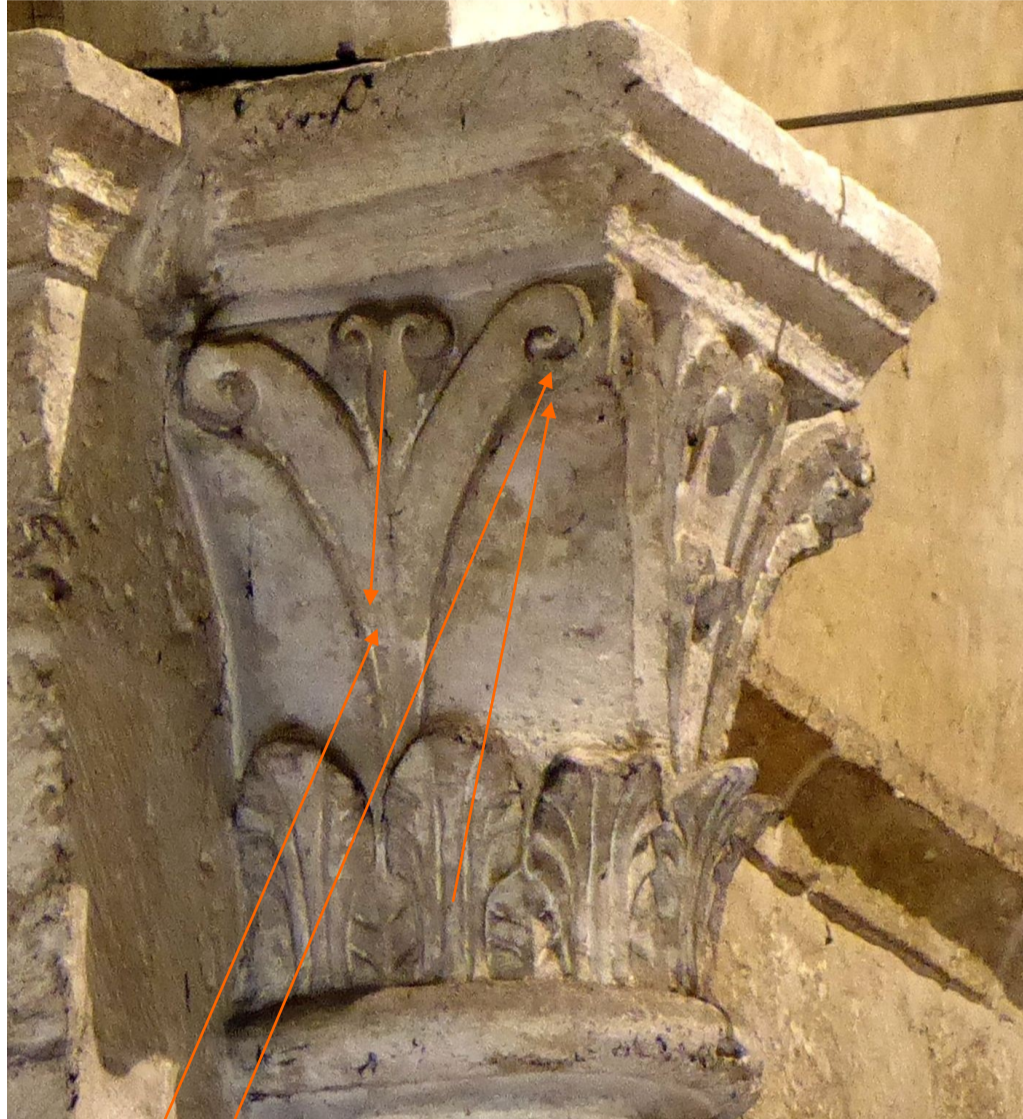
CI-DESSOUS : une floraison de pseudo fleur de lys nouées dans des rinceaux au musée des Augustins à Toulouse (33), l'invitation à la chasteté pour les moines.





À La Godivelle (63) cette fleur de lys représente la **chasteté** et elle est censée dominer le **serpent**.

La fécondité est le thème de cette sculpture. Le personnage signifie son **innocence** d'une **main** et de l'autre sa **foi**, au côté droit il protège son ventre et brandit une épée. Le couple est représenté en **poissons** regardant vers le ciel en forme de « **V** ». Entre eux un petit est né, ou bien va naître et il regarde à **droite**, le bon côté.



CI-DESSUS à Soulac (33) une fleur de lys tournée vers le sol, dans le « V » du signe du Bélier et des feuilles grasses qui naissent dans l'astragale : à l'Homme de donner la vie terrestre et à l'Église de donner la vie spirituelle.

CI-DESSOUS à Lanobre (15) la fleur de lys, le symbole de pureté dans les pattes (*actions*) de ces forces viriles, qui ne maîtrisent pas encore la situation. (*Leurs queues sont dressées et ne passent pas encore entre leurs pattes arrières*).



L'invention majeure des sculpteurs :
un léonin dont la queue passe entre les pattes et se
termine par un symbole orienté.

La crypte de l'abbatiale de Cruas (07), qui fut murée pendant des
siècles montre des chapiteaux comme neufs !

Les symboles : sur un tapis de feuilles lancéolées et de carrés, le
léonin (la force virile, la langue tirée (signe de victoire), la queue à
trois feuilles lancéolées (sexuel) orientées vers le ciel. À gauche,
la fleur de lys (chasteté) et la pseudo fleur de lys en opposition.

164

La MAÎTRISE d'un vice ou d'une passion





Palmettes

À *Javarzay (79)*, ce dessus de sarcophage illustre parfaitement le motif de la palmette.

Elles symbolisent la nouvelle vie espérée après la mort.

La Palme

184

est l'attribut du Martyr,
ou du « Paulmier » : le pèlerin vers la Terre Sain-

Entre deux Saints à l'Église Saint-Germain-des-Prés à Paris (75).



PAGE SUIVANTE : *Crypte de Cruas (07)* une magnifique clé de voûte ornée de palmettes.



201

La POMME

À CIVAUX (86) : Quelques symboles associés à la pomme : les Serpents , les « X » formés avec les queues des serpents, les dents de scie sur l'astragale (et reprises en peinture sur le tailloir), la pseudo fleur de lys (l'attribut masculin), les feuillages orientés vers la terre avec des tiges en « X », et bien sûr, les trois pommes associées à la chute d'Adam et Ève (qui auraient commis le péché de chair, selon la croyance populaire).

Rien que des symboles annonciateurs de la **mort spirituelle** !



Colombers (17). Une âme empêtrée dans ses vices, à gauche, saisit les rinceaux crachés par des léonins, elle lutte un genou au sol, mais à droite casquée de la foi, elle se nourrit des épreuves et sa chevelure

s'ourle. Remarquez le démon ou le vice qui tire la langue et attend la rechute. Le tailloir en entrelacs annonce la victoire sur les vices après ce combat spirituel dans les épreuves.

216

Les RINCEAUX

sont le terrain du combat spirituel
et des épreuves.

Les RINCEAUX sont des filets ondulés dont chaque ondulation s'orne d'un motif recourbé. Symbole du cheminement spirituel, avec ses écueils et rechutes qu'il faut vaincre ou dominer pour progresser. Les rinceaux sortent souvent de la gueule d'un léonin et représentent les épreuves salvatrices.

Musée des Augustins de Toulouse (31), la corbeille en rinceaux, forme une cage à des pseudo fleurs de lys remplies de pommes de pin (symbole de fertilité). Tout un programme pour les moines...





CI-DESSUS et CI-CONTRE, à Saint-Julien du Serre (07). Les feuilles lancéolées remplaçant les **mains** (*actions*) sont tournées vers la terre. Celles des **pieds** sont indécises. Une « pseudo fleur de lys » tient lieu de sexe ! La marche vers le ciel n'est pas gagnée.



Cette **âme** en « **vieil-homme** » encadré de ses forces maléfiques, montre son obsession matérialisée par une feuille creuse !

SEXUALITÉ

et

FÉCONDITÉ

236



Menet (15) : une leçon d'éducation sexuelle. La conception à gauche. Le résultat neuf mois après... Le symbole de la « feuille creuse » est explicité !



La **corde** à deux brins symbolise le couple, le **volatile** perché au-dessus indique que l'amour terrestre engendre aussi une âme et que la vie est un don divin venant du ciel.



Le SEXE

n'est pas un tabou,
même dans une église.

Ce deux chapiteau se trouve dans l'église de **La Clisse (17)**, dédiée à Marie-Madeleine. (*la prostituée repentante, fabriquée de toute pièce par les Pères de l'Église.*)

248

La sexualité, ressentie comme luxure, est représentée par une femme nue, elle appelle les personnages en leur pinçant une oreille, mais ceux-ci résistent !

Les visages des hommes sont situés au-dessus d'abondants feuillages lancéolés, lovés dans une sorte de « feuille creuse » avec un nœud à la base.

Ces feuillages typiques sont liés au symbole de la chasteté dont voici un autre exemple à **Château-Larcher (86)**. La feuille creuse, nouée à la base est becquetée par des volatiles.



Détail de la feuille creuse, nouée à la base.

CI-DESSUS, le personnage de gauche, au sommet de la feuille creuse nouée, pourrait bien être le **sculpteur**.

Remarquez autour du ventre de la tentatrice les quatre motifs ronds (*quatre pour le terrestre et rond probablement pour le spirituel ou la perfection, aux fins de rappeler que la maternité est un don de Dieu avec la naissance d'une âme*)

Remarquez aussi sa chevelure serpentine.





Saint-Mandé-sur-Brédoire (17) : une pseudo fleur de lys tournée vers le sol, des feuilles creuses becquetées, rien n'est noué : le sculpteur invite à rehausser le niveau de la relation sexuelle.



Nieul-les-Saintes (17) : Feuilles creuses nouées, pseudo fleurs de lys également, ainsi que la **grenade** (*fertilité*), des symboles interdits pour les moines qui suivent la règle (*ruban perlé*).



Le « **vicil-homme** » à Aulnay (17) avec les pseudo fleur de lys en cage.

**Je vous invite à découvrir d'autres symboles
dans mon livre ou sur ce site:**

- La chouette
- Le lapin
- Le cerf
- L'acrobate et les jongleurs
- La corde
- Les béquilles et fers à repasser
- L'épine dans le pied
- Les dents de scie ...
- Sans oublier la « SIRÈNE » et l'immense méprise, voyez plutôt le second mot clé.

Et vous invite à un tourisme plus évolué, sachant mieux décrypter quelques chapiteaux que vous découvrirez dans nos églises de campagnes qui regorgent de ces trésors méconnus.

Bonnes visites.